

recommandent les inhalations de chloroforme, les lavements de chloral, etc.

Je ne suis pas partisan de l'accouchement forcé chez les femmes éclamptiques, parce que ce traitement est intempestif, brutal et inhumain et que ses résultats sont désastreux, comme le prouvent les statistiques suivantes de Charpentier, l'accouchement spontané donnant 18-96 de mortalité, l'accouchement provoqué, 30-04 et l'accouchement forcé, 40-74. Goldberg donne cette autre statistique dans l'éclampsie : cinq fois l'accouchement fut provoqué, résultat quatre morts ; six dilatations du col avec incisions, quatre morts.

A ces statistiques, je puis ajouter trois cas d'éclampsie au huitième mois de la grossesse, combattus par la diète lactée, le traitement hygiénique et médical où j'ai eu le plaisir d'enregistrer trois guérisons, avec continuation de la grossesse à terme et naissance de deux enfants vivants. Jusqu'à preuve du contraire, je suis bien d'avis de continuer cette pratique de temporisation et d'expectation à *main armée*, comme le dit si bien Dujardin-Beaumetz dans son traitement de la fièvre typhoïde.

Il est vrai qu'au moyen de l'antisepsie rigoureuse, telle qu'elle est pratiquée de nos jours, on puisse se permettre beaucoup de manœuvres hasardeuses qui, quoique condamnées par la raison sont cependant sanctionnées par la pratique journalière. Duhrsen a tenté de faire revivre l'accouchement forcé, qui, avec l'aide de l'antisepsie et de l'anesthésie, n'est plus cette opération périlleuse telle qu'elle était autrefois. Cependant la majorité des accoucheurs Olshausen, Charpentier, Pinard, Tarnier et beaucoup d'autres célébrités, condamnent de toutes leurs forces cette pratique dangereuse. Nous devons nous rappeler que la femme enceinte n'est pas dans le même état de réceptivité que tous les autres opérés, à plus forte raison une albuminurique dont les reins sont insuffisants, chez qui tous les autres émonctoires ne remplissent pas leurs fonctions ou ne les remplissent qu'imparfaitement. Cette femme éclamptique dont les tissus œdématisés sont facilement lésés, déchirés, offre des portes toutes grandes ouvertes aux différents poisons septiques, qui viennent l'assiéger de l'extérieur, sans compter ceux qui sont la cause de son intoxication interne. La conduite du médecin qui entreprend une opération aussi grave, sous des auspices si défavorables, est pour le moins condamnable. Un chirurgien n'oserait tenter la moindre opération chez un sujet présentant des symptômes d'intoxication semblables à ceux que nous rencontrons chez les